

A la recherche des signes

L'évangile de Jean nous fait contempler *Marie-Madeleine* qui reconnaît graduellement Jésus (Jn 20, 11-18). Marie-Madeleine apparaît comme le personnage le plus décidé, acharné dans la recherche des signes, et à travers les signes, de la présence du Seigneur.

En lisant le passage, on voit que se répète et s'accroît cette attitude de Jésus que nous constatons déjà avec Nicodème, la Samaritaine, le paralytique et l'aveugle-né : je veux dire son amabilité, cette façon de s'approcher comme un ami et de poser des questions sur la situation présente : "Que cherchez-vous ?" avait demandé Jésus aux premiers disciples (Jn 1,38); et maintenant à Madeleine : "Pourquoi pleures-tu ? Que cherches-tu ?" Jésus l'interroge en partant de la situation où elle se trouve, pour l'éclairer sur ce qu'elle doit comprendre d'elle-même. Ensuite il se manifeste.

Pourquoi Jean nous représente-t-il cette reconnaissance graduelle chez Madeleine, qui ne reconnaît pas Jésus du premier coup mais seulement par la suite? On peut donner des explications psychologiques; mais l'enseignement que Jean veut nous donner est analogue à celui de Luc dans l'épisode des disciples d'Emmaüs : le Seigneur ressuscité veut éveiller dans l'Eglise la foi comme valeur première; graduellement, patiemment, en se rendant sensible au cœur, il ouvre les âmes à la confiance, et de là ensuite vient la possibilité de reconnaître que c'est lui.

Nous pouvons, à ce sujet, faire réflexion sur notre situation de chercheurs de signes de la présence de Dieu dans notre vie. En nous examinant nous-mêmes au miroir de ce récit de l'apparition de Jésus à Marie-Madeleine, nous pourrions dire que nous aussi nous devrions être certains, par la force de la foi, d'avoir le Seigneur tout près de nous, et qu'il suffit d'ouvrir les yeux pour le reconnaître dans la situation présente, là où le Seigneur a prolongé et étendu son incarnation.

Souvent nous disons Si les choses étaient autrement, si j'étais plus intelligent, si j'avais plus de temps pour prier, si ma communauté était composée autrement... Mais Jean nous dit : Là où tu es le Seigneur est présent près de toi, et tu peux activement le reconnaître présent par ta foi et par ta charité. C'est pourquoi l'enseignement principal que nous pouvons puiser dans ce récit évangélique est proprement celui de savoir, pour ainsi dire, conjuguer la présence du Verbe incarné à tous les temps et à tous les modes que Jean nous fait voir. Alors nous pourrions le trouver proche de nous et ainsi jouir de l'immense joie de celui qui voit une situation apparemment enténébrée se transformer par l'intérieur, de manière inattendue, en vertu de la présence du Seigneur crucifié pour nous et pour nous ressuscité.

Carlo Martini sj, archevêque de Milan, "Voici votre roi", Les Editions du Cerf, collection Epiphanie, Paris, 1981, p. 186-187.